

N°1964

du 09
juin
2026



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

**PROCESSUS DE PAIX DE L'UA ET SITUATION
SUR LE TERRAIN À L'EST DE LA RDC** P.4

Une réunion d'évaluation à Lomé les 7 et 8 juin 2026

**MONTÉE DES EAUX DANS LES
PRÉFECTURES D'AGOË-NYIVÉ ET DE ZIO** P.3
L'ANPC expérimente "MIA DZRADO 2026"
quand les autorités appellent à la vigilance

**CONCOURS INTERNE ET EXTERNE D'ENTRÉE À
L'ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION (ENA)** P.4
50 places pour le cycle II et
60 places pour le cycle III

DANS LES OBJECTIFS DU PROJET PRIMA-TOGO

205 km de pistes rurales pour desservir les marchés de Notsè, Aniè, Kaboli, Kétao et Gando

 P.3

EN PLUS...

SOCIÉTÉ

UTILISATION DU BOUILLON D'ASSAISONNEMENT CHIMIQUE

Entre praticité culinaire et préoccupations sanitaires

EXERCICE MILITAIRE

SÉCURITÉ ET SÛRETÉ MARITIME DANS LE GOLFE DE GUINÉE

Le Grand African NEMO 2026 s'annonce sous les meilleurs auspices

HUMANITAIRE

GRÂCE À L'ARTISTE SLA DEPUIS NANTES EN FRANCE

Un spectacle de feu pour construire une école au Togo

ÉBOLA

LA RIPOSTE SANITAIRE

L'Afrique mobilise 518 millions de dollars pour contenir l'épidémie

SANTÉ

L'HERPÈS GÉNITAL

C'est une infection sexuellement transmissible très contagieuse dont le malade ne guérit jamais totalement mais continue par héberger le virus toute sa vie

Cela fait partie des résultats qui sont attendus du PRIMA-Togo. En plus d'aider 80% des producteurs à augmenter leurs revenus d'au moins 30% (de la marge nette de leurs activités agricoles), de favoriser une augmentation de 30% des transactions commerciales de produits agricoles, de faire aménager 1 600 ha de terres dont 800 ha en maîtrise totale et 800 ha en maîtrise partielle ou encore de permettre 30% d'augmentation des volumes d'échanges de produits agricoles entre le Togo et les pays voisins de la CEDEAO. Le Programme régional d'intégration des marchés agricoles (PRIMA), approuvé par le FIDA en juillet 2022 avec l'objectif de stimuler le commerce agricole régional pour créer des emplois pour les femmes et les jeunes, d'augmenter les revenus et d'améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition des ruraux pauvres, a prévu de réhabiliter aussi 200 km de pistes rurales...



Une piste rurale qui désenclave les produits agricoles

Le réseau qui fait la fierté du Togo

La Fibre 5G 4G



ORGANISATION

Élection des représentants des artistes et créateurs d'œuvres de l'esprit au sein du Conseil d'Administration du BUTODRA

Cela s'est passé le jeudi 04 juin dernier à la Salle TOGO du Centre Togolais des Expositions et Foires, CETEF TOGO 2000. Les artistes et créateurs d'œuvres de l'esprit ont élu, dans une ambiance bon enfant, leurs représentants au sein du Conseil d'Administration du Bureau Togolais du Droit d'Auteur, BUTODRA.

Le BUTODRA comprend, dans sa forme administrative, un Conseil d'Administration avec (11) membres dont (5) représentants de l'administration et six (6) représentants des auteurs créateurs toutes catégories confondues, et d'un organe exécutif, la Direction Générale constituées de cinq (5) directions techniques et de sept (7) agences à l'intérieur du pays. Ainsi, le conseil d'administration est l'organe où les artistes sont représentés. Chaque catégorie a un membre élu par ses pairs qui est leur porte-voix au sein de ce corps afin de défendre leurs intérêts communs.

C'est à cet exercice que les différentes catégories, à savoir, cinq sur les six se sont tenues il y a quelques jours au Cetef. A la suite d'un scrutin sont élus :

- Catégorie des Arts plastiques : M. DJONDA Akpéhou, artiste plasticien ;



- Catégorie des auteurs écrivains et dramaturges : M. GBETOSSOU Kossi, auteur écrivain ;

- Catégorie des artistes interprètes et exécutants : M. KOUNKEY Ekue Hola Wisdom alias KAPORAL WISDOM ;

- Catégorie des auteurs, compositeurs, arrangeurs et beatmakers de la musique de variétés : M. AGOSSOU Kodjovi alias RX PATOU et

- Catégorie des auteurs, compositeurs,

arrangeurs et beatmakers de la musique d'inspiration traditionnelle ou religieuse : M. AZIANTI Kossi alias ERBE DAN.

Quant à la catégorie des cinéastes et des producteurs des œuvres Audiovisuelles, l'élection de son représentant est reportée à une date ultérieure.

Notons que le directeur général du BUTODRA, M. Komla EDJIDOMELE, a assisté personnellement à ce scrutin acceptable et accepté par tous.

CINÉMA

"La Vérité" de Malou Lévêque à l'écran de la bibliothèque Akplanou

Il s'agit d'un court-métrage de Malou Lévêque produit et distribué par le studio Baton Rouge, et sorti en 2023, que l'Institut français du Togo, Ift, a programmé pour être projeté à la Bibliothèque Akplanou le mercredi 10 juin prochain à partir de 15h30.

Diplômée de l'École nationale supérieure d'audiovisuel, ENSAV de Toulouse en 2015, Malou Lévêque est une réalisatrice, scénariste et assistante à la réalisation de nationalité française. Elle est réalisatrice et co-créatrice de la compagnie de théâtre de rue Quasar/Quasar. "La Vérité" est son premier court métrage multi-récompensé au Festival Premiers Plans d'Angers avec le prix du public, le prix des bibliothécaires ou encore le prix Institut français des jeunes internationaux. A ce sacre, elle a raconté elle-même l'histoire du film, la rencontre avec ses deux acteurs principaux, ainsi que le retentissement de cette reconnaissance soudaine.



Avec les principaux acteurs, Géille Cheraïfia, Oumnia Hanader, Riyad Mecheri, Billel Meguellati, "La Vérité" raconte l'histoire de "deux adolescents qui marchent vers la mer avec la langue moqueuse et agressive de la tendresse

empêchée. Mais en partageant son secret avec Dounia, Keny rend cet après-midi différent de tous les autres : c'est la première rencontre entre deux personnes qui se connaissent pourtant depuis toujours."

LITTÉRATURE

Pauline Peyrade décroche Le Prix du Livre Inter 2026 avec "Les Habitantes"

Le Prix du Livre Inter 2026, la 52ème édition, a été attribué à Pauline Peyrade pour son roman "Les Habitantes", publié par Les Éditions de Minuit en janvier 2026. C'est le choix du jury des 24 auditrices et auditeurs de France Inter présidé par l'écrivain français, et prix Goncourt 2025, Laurent Mauvignier.

Le Prix du Livre Inter, créé en 1975, s'est imposé au fil du temps comme une distinction incontournable du paysage littéraire français. Son originalité réside dans son mode de fonctionnement unique : un jury composé d'auditeurs et de lecteurs passionnés, qui délibèrent librement sous la présidence d'un écrivain. Chaque année, la composition du jury est renouvelée, avec un seul critère de sélection : l'amour de la lecture. Ce prix est lié à la radio publique France Inter et est très convoité du milieu littéraire. Car, il assure au lauréat ou à la lauréate de chaque édition une importante mise en avant médiatique, via les ondes de la station. L'originalité de la récompense due à Paul-Louis Mignon, critique, écrivain et journaliste, dit-on, réside dans son mode de fonctionnement, puisqu'un jury, composé d'auditeurs et de lecteurs passionnés, délibère librement sous la présidence d'un écrivain ou d'une personnalité du monde de la culture. Les annonces des sélections et des résultats, elles, se font généralement à l'antenne.

La lauréate 2026, Pauline Peyrade née en 1986, a un parcours atypique. Auteure de sept pièces de théâtre jouées et tradui-



tes en sept langues, elle a reçu le prix Bernard-Marie Koltès pour "Poings" en 2019, le Grand Prix de Littérature dramatique Artcena pour "À la carabine" en 2021 et le Goncourt du premier roman pour "L'Âge de détruire" en 2023. Aussi, "Les Habitantes" lui a-t-elle permis de recevoir récemment le Prix JesusParadis 2026.

L'histoire de "Les habitantes" se déroule entre la fin du printemps et celle de l'été, dans un hameau et ses alentours, au cœur de collines couvertes de forêts, de champs et de routes. Emily vit seule avec sa

chienne Loyse dans la maison héritée de sa grand-mère. C'est là qu'elle a grandi, quand son père est parti fonder une nouvelle famille. Elle y mène une existence en marge, rythmée par les promenades rituelles, les baignades à l'étang, le travail chez Aude dans la ferme voisine. Un jour, des lettres arrivent, lui signifiant la mise en vente imminente de la maison.

Pauline Peyrade succède à Florence Seyvos, Prix du livre Inter 2025 pour son roman "Un Perdant magnifique" publié aux Éditions de l'Olivier.

NÉCROLOGIE

Areski Belkacem, multi-instrumentiste, compositeur, musicien, comédien et chanteur français, est mort à 86 ans

Larezeki Belkacem, dit Areski ou parfois Areski Belkacem, né le 23 janvier 1940 à Versailles et mort le 1 juin 2026, est un compositeur, musicien multi-instrumentiste, comédien et chanteur français. Il est célèbre pour avoir été l'un des piliers de l'avant-garde musicale française, fusionnant avec audace la chanson, le jazz, le rock et la musique traditionnelle algérienne. Il est surtout connu pour sa complicité artistique et fusionnelle avec Brigitte Fontaine, avec qui il a co-créé des albums cultes à partir des années 1970. Compositeur d'une immense modernité, il a également mis son talent au service du théâtre et du cinéma, notamment pour les films de Jacques Doillon. Multi-instrumentiste de génie, il maîtrisait aussi bien les percussions orientales que la guitare et le chant, marquant de son style unique la scène alternative. Enfin, son influence traverse les générations, inspirant de nombreux artistes contemporains allant du hip-hop à la pop indépendante.



Né le 23 janvier 1940 à Versailles, Areski Belkacem a grandi dans cette ville. Ses parents, d'origine kabyle, y tenaient un restaurant, et accueillait les musiciens d'Algérie : "À la maison, les vedettes d'après-guerre, les vieux briscards du chaâbi, venaient jouer chez mes parents". Adolescent, il assiste aux répétitions, pour les concerts de l'Olympia, d'Édith Piaf, des Beatles ou de Jacques Brel, dans la grande salle du cinéma Cyrano. Il débute dans les dancings, les tripots puis les maria-

ges, jouant les tubes populaires, et démarre sur scène par le théâtre de patinage. Avant son passage sous les drapeaux, durant lequel il noue une amitié avec Jacques Higelin, il écume les caves de Saint-Germain-des-Prés avec ses baguettes pour participer à des jam-sessions ; après son service militaire il part en tournée sur les routes de France et propose ses services de musicien polyvalent dans différents clubs de rock et de jazz.

Belkacem enregistre avec Higelin un album en 1969 et sa voix apparaît notamment dans la chanson Remember, dont il a composé la musique. En 1970, il enregistre chez Saravah son premier disque solo Un beau matin, où figurent notamment Le Dragon et Nous avons tant parlé. En 1970 également, il est le héros du long métrage Ça va, ça vient de Pierre Barouh, fondateur de ce label Saravah. À la même époque, il compose des musiques pour le metteur en scène

(suite à la page 6)

SANTÉ L'HERPÈS GÉNITAL

C'est une infection sexuellement transmissible très contagieuse dont le malade ne guérit jamais totalement mais continue par héberger le virus toute sa vie

L'herpès génital est une infection sexuellement transmissible très contagieuse due à un virus. Les traitements sont efficaces pour soulager les crises mais la personne continuera à héberger le virus de l'herpès génital toute sa vie.

Maurille AFERI

Qu'est-ce que l'herpès génital ?

L'herpès génital est une infection sexuellement transmissible chronique, due à un virus voisin de celui qui provoque l'herpès de la bouche. Une fois la personne infectée, les crises d'herpès génital peuvent survenir tout au long de la vie. Les femmes sont un peu plus touchées que les hommes. En effet, le risque de transmission est 4 fois plus élevé lorsque le partenaire contaminant est un homme. On estime que 60 % des personnes infectées n'en ont pas conscience, soit par absence de symptômes, soit par confusion avec d'autres infections de la peau.

Les personnes qui ont de nombreux partenaires sexuels et celles dont le système immunitaire est affaibli (chimiothérapie anticancéreuse, VIH/sida, personnes greffées, etc.) sont plus à risque d'être infectées par le virus de



l'herpès génital.

L'herpès génital, qui touche aussi bien les femmes que les hommes, est une infection virale fréquente provoquée par l'Herpes simplex (HSV) ou, plus simplement, l'herpès. Il s'agit d'une infection sexuellement transmissible. Dans notre pays, 15 à 20 % des personnes sexuellement actives est touchée par l'herpès génital.

Périodes de latence et périodes de lésions

Le virus a la particularité, une fois transmis, de ne provoquer aucun symptôme ou des symptômes bénins. Il est en état de latence. Mais, il arrive qu'il se réveille et provoque des lésions vésiculaires ou ulcéreuses douloureuses,



souligne l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Deux types d'herpès

Infection par l'Herpes simplex

Il existe deux types d'Herpes simplex : HSV1 et HSV2.

Le virus herpès simplex de type 1 (HSV1) ?

Ce virus est connu pour provoquer des lésions sur la partie supérieure du corps. Il peut toucher :

- les yeux (coméde),
- la bouche,
- la lèvre supérieure (on parle de bouton de fièvre et d'herpès labial).

Ce virus provoque de plus en plus d'infections génitales, «favorisées par les pratiques bucco-génitales» précise cependant l'Assurance maladie.

Le virus herpès simplex de type 2 (HSV2) ?

Ce virus est responsable des infections de la partie basse du corps et, notamment, de l'herpès génital.

La transmission

Comment se transmet l'herpès génital chez l'homme et la femme ?

Le HSV1 peut se transmettre lors de contacts avec des lésions, de la salive et la peau autour de la bouche d'une personne qui est touchée par ce virus, en particulier lorsque les lésions sont évolutives (au moment où le virus est en activité).

Les rapports sexuels sont le principal vecteur de propagation du virus HSV2. L'herpès se transmet en effet par contact étroit avec les parties génitales ou anales d'une personne atteinte, mais aussi avec sa peau (si elle

est lésée) et ses liquides biologiques.

Contrairement aux idées reçues, l'herpès génital ne se transmet pas au contact du siège des toilettes, dans la piscine ou dans un hammam ou un sauna, par exemple.

Transmission mère-enfant

Une maman infectée peut transmettre le virus HSV1 ou HSV2 à son enfant au cours de l'accouchement. L'OMS précise que ce cas reste rare (10 accouchements sur 100000). Les conséquences sont graves pour le nourrisson qui peut souffrir d'atteintes neurologiques, voire décéder.

Primo-infection, latence,



symptômes, lésions...

Les virus de l'herpès ont la particularité d'infecter leur hôte en passant souvent inaperçus. Des hommes et des femmes se retrouvent infectés sans le savoir et ne jamais développer de symptômes. Cela ne veut pas dire qu'ils ou elles ne peuvent pas le transmettre, car le virus peut être présent de façon intermittente au niveau de leurs muqueuses sans que cela ne se voit.

Primo-infection symptomatique

Mais certaines primo-infection peuvent être symptomatiques, voire très symptomatiques.

(suite à la page 7)

DANS LES OBJECTIFS DU PROJET PRIMA-TOGO

205 km de pistes rurales pour desservir les marchés de Notsè, Aniè, Kaboli, Kétau et Gando

Cela fait partie des résultats qui sont attendus du PRIMA-Togo. En plus d'aider 80% des producteurs à augmenter leurs revenus d'au moins 30% (de la marge nette de leurs activités agricoles), de favoriser une augmentation de 30% des transactions commerciales de produits agricoles, de faire aménager 1 600 ha de terres dont 800 ha en maîtrise totale et 800 ha en maîtrise partielle ou encore de permettre 30% d'augmentation des volumes d'échanges de produits agricoles entre le Togo et les pays voisins de la CEDEAO. Le Programme régional d'intégration des marchés agricoles (PRIMA), approuvé par le FIDA en juillet 2022 avec l'objectif de stimuler le commerce agricole régional pour créer des emplois pour les femmes et les jeunes, d'augmenter les revenus et d'améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition des ruraux pauvres, a prévu de réhabiliter aussi 200 km de pistes rurales.

Late Pater

Dans le cadre de cette réhabilitation, le ministère de l'agriculture, de la pêche, des ressources animales et de la souveraineté alimentaire est en train de recruter un cabinet pour la surveillance et le contrôle des travaux de réhabilitation de 205 km de pistes rurales au sein des corridors sud, centre-sud, centre et nord autour des marchés de Notsè, Aniè, Kaboli, Kétau et Gando, ainsi que des petits ouvrages connexes. La réhabilitation des pistes rurales dans ce cas précis va contribuer non seulement à faciliter le déplacement des producteurs pour rallier leurs domiciles à leurs zones d'exploitation, mais aussi le transport des produits



Animation au marché de Notsè

agricoles et autres marchandises pour la commercialisation dans les marchés locaux. Il s'agit d'assurer la surveillance et le contrôle en conformité aux prescriptions techniques et dans les règles de l'art, clarifie le ministère. Ce travail commencera dès l'attribution des marchés des tra-

vau aux entreprises. Il se fera en deux temps : d'abord, le contrôle et la surveillance des travaux de réhabilitation/construction de 87,4 km de pistes rurales au sein des corridors sud et centre-sud autour des marchés de Notsè et d'Aniè ; ensuite, le contrôle et la surveillance

des travaux de réhabilitation/construction de 117,7 km de pistes rurales au sein des corridors nord et centre autour des marchés de Gando, Kétau et Kaboli. Chacun sur une durée d'exécution de neuf mois. C'est le cabinet choisi qui va donc préparer le bon démarrage du chantier, assurer le suivi et le contrôle permanents de la bonne exécution des travaux, établir et appliquer une méthode appropriée pour l'évaluation de l'état d'avancement des travaux comme base de paiements à effectuer, établir des rapports mensuels ainsi qu'un rapport final d'exécution du projet et diriger les opérations de pré-réceptions, de réceptions provisoires et définitives des travaux. La réception définitive des travaux sera précédée d'une période de garantie des ouvrages qui est d'un an.

Le projet PRIMA-Togo a prévu également d'impacter 45 000 ménages ruraux (dont au moins 40% de femmes et au moins 40% de jeunes ciblés), de mettre en valeur 10



Façade du marché de Kétau

000 ha de ZAAP (zone d'aménagement agricole planifié), de promouvoir 500 initiatives entrepreneuriales et de toucher 77 000 producteurs ou productrices membres de 45 000 ménages (soit 240 000 personnes). Le coût total du PRIMA-Togo, y compris les imprévus, est estimé à environ 25 milliards de francs Cfa sur la période de 2022 à 2028.

Derrière le PRIMA, il y a l'esprit de transformation durable de l'agriculture familiale au Togo et au Bénin. Au Togo, l'agriculture prédominante est familiale bien qu'elle contribue à près de 30% du PIB du pays et emploie plus de 70% de sa population active. Elle pèse dans la production alimentaire et joue un rôle crucial dans la sécurité alimentaire, la préservation de la biodiversité et le maintien des communautés rurales. Les acteurs clés sont des femmes et des hommes, qui exercent leurs activités dans des exploitations familiales de petites tailles, faiblement

mécanisées et basées sur la main d'œuvre familiale. Les agriculteurs familiaux touchent une grande diversité de spéculations agro-sylvopastorales et halieutiques notamment les principales cultures vivrières. Ces agriculteurs ont des difficultés d'accès aux marchés, que ce soit sur le plan local, national ou régional, malgré leur importance dans la production agricole. Dans les détails, un accès limité aux informations (notamment sur les tendances du marché, les demandes, les normes de qualité et les réglementations en vigueur, etc.), un manque d'infrastructures adéquates (notamment les routes et pistes de qualité, les magasins de stockage, etc.), l'instabilité des prix, le manque de formation sur le fonctionnement des marchés et les procédures, la faible capacité de négociation avec des acteurs plus puissants de la chaîne d'approvisionnement, les barrières tarifaires et non tarifaires (droits de douane), les tracasseries routières.

MONTÉE DES EAUX DANS LES PRÉFECTURES D'AGOË-NYIVÉ ET DE ZIO L'ANPC expérimente «MIA DZRADO 2026» quand les autorités appellent à la vigilance

Faustin Woussou

Depuis plusieurs jours, une montée préoccupante du niveau des eaux est observée dans le bassin de la rivière Zio et ses environs, notamment dans les communes de Zio 1, Zio 2, Zio 3, Zio 4, Avé 1, Agoè-Nyivé 2, Agoè-Nyivé 4, Agoè-Nyivé 6, Golfe 1 et Golfe 6.

Le ministre de la sécurité appelle alors l'ensemble des acteurs des Plateformes régionales et locales de réduction des risques de catastrophes à maintenir un niveau élevé de vigilance, à assurer un suivi permanent des dispositifs d'alerte précoce et à se tenir prêts à intervenir en cas de besoin. « Les relevés effectués par les services techniques sur les stations hydrométriques de Kati et de Kpédji, ainsi que sur la balise communautaire de Tovouganou à Togblékopé, font apparaître une évolution préoccupante de la situation hydrologique dans cette zone », informe le ministre de la sécurité et de la protection civile.

Par ailleurs, les prévisions météorologiques annoncent la poursuite des précipitations au cours des prochaines semaines. Cette situation est susceptible d'entraîner une hausse supplémentaire du niveau des eaux et d'exposer davantage les populations riveraines, leurs habitations, leurs infrastructures et leurs moyens de subsistance aux risques d'inondation. « Le ministre de la sécurité appelle les populations concernées au calme, à la responsabilité et à la vigilance. Il les invite à ne pas se laisser influencer par les rumeurs et à s'informer exclusivement auprès des canaux officiels », lit-on dans un communiqué rendu public.

Les populations vivant dans les zones concernées sont donc appe-



lées à surveiller régulièrement les balises communautaires et les échelles limnimétriques et signaler sans délai toute montée anormale ou rapide des eaux aux autorités locales et aux services de secours et s'abstenir de toute activité à proximité ou dans le lit du cours d'eau, notamment la baignade, la nage, la traversée, la lessive ou les pratiques rituelles.

Elles doivent aussi accorder une attention particulière aux personnes les plus vulnérables, notamment les enfants, les personnes âgées, les



femmes enceintes et les personnes en situation de handicap et se préparer à une éventuelle évacuation et se conformer sans réserve aux instructions qui pourraient être données par les autorités compétentes. Les services de secours aux numéros sont disponibles au 170, 1014 ou 118.

Il est à rappeler que dans le cadre de l'exercice de simulation de grandeur nature dénommé « MIA DZRADO 2026 », l'Agence Nationale de la Protection Civile (ANPC), à travers le Génie militaire, son bras

opérationnel en matière d'interventions d'urgence, a entamé depuis le 31 mai 2026 des travaux de réhabilitation de certaines pistes rurales dans la commune de Bas Mono 1.

Cette activité s'inscrit dans la dynamique de préparation de l'exercice et traduit la volonté de l'ANPC de laisser un impact positif et durable aux populations des zones concernées. Elle est menée en collaboration avec les acteurs de la Plateforme Nationale de Réduction des Risques de Catastrophes (PNRR), cadre de concertation et

de coordination des actions de prévention, de préparation et de réponse aux catastrophes au Togo dont l'ANPC assure le secrétariat permanent. Les travaux portent sur la remise en état de plusieurs voies d'accès essentielles à la mobilité des populations et aux interventions des services de secours. Une fois réhabilitées, ces pistes faciliteront les déplacements des habitants, l'acheminement des produits agricoles vers les marchés ainsi que l'accès aux infrastructures sociales de base.

SÉCURITÉ ET SÛRETÉ MARITIME DANS LE GOLFE DE GUINÉE Le Grand African NEMO 2026 s'annonce sous les meilleurs auspices

Late Pater

(Préfecture maritime de l'Atlantique) – Du 1^{er} au 4 juin 2026, les représentants de l'Architecture de Yaoundé, des marines, garde-côtes et organisations de l'Etat en Mer des pays riverains du Golfe de Guinée ainsi que des partenaires internationaux se sont retrouvés à Brest afin de conduire la conférence principale de planification de l'exercice majeur de sûreté et sécurité maritime Grand African NEMO (GANO) 2026 qui se déroulera au deuxième semestre 2026 dans le Golfe de Guinée. Les plus de 60 participants de 21 pays ouest-africains ainsi que de 6 nations partenaires ont analysé le retour d'expérience d'opérations réelles et développé les scénarii des différentes phases de l'exercice conformément aux objectifs fixés par les autorités de l'Architecture de Yaoundé en mars dernier pour l'année 2026. Leur déplacement s'est conclu par la restitution des travaux devant le capitaine de vaisseau Emmanuel Bell Bell, directeur exécutif par intérim du Centre interrégional de coordination de l'Architecture de Yaoundé, et le contre-amiral Yann Bied-Charreton, adjoint au commandant de la zone maritime Atlantique. L'exercice annuel Grand African NEMO 26 visera ainsi à poursuivre le développement de la coopération régionale dans le domaine de la sécurité maritime avec, en particulier, la volonté de poursuivre l'ouverture de l'exercice à de nouveaux partenaires. L'adjoint au



Une phase de l'exercice sur les côtes togolaises en 2025

commandant de la zone maritime Atlantique a clôturé cette riche séquence en insistant sur la nécessaire confiance mutuelle entre tous les acteurs que cette conférence avait contribué à favoriser au travers des échanges multiples sur les questions de la lutte contre la pêche INN et les trafics illicites, le sauvetage de la vie humaine dans le cadre des migrations ou encore sur celle de la protection de l'environnement marin contre les pollutions. De par la mobilisation de tous les acteurs et partenaires, l'édition 2026 s'annonce sous les meilleurs auspices.

Grand African NEMO est un exercice de coopération opérationnelle à vocation internationale dont l'objectif est de contribuer à développer et renforcer la sécurité des espaces maritimes dans le Golfe de Guinée. Co-organisé par l'Architecture de Yaoundé et la Marine nationale française, cet exercice régional annuel majeur rassemble les marines des nations riveraines et les marines alliées du Golfe de Guinée. Du 10 au

17 novembre 2025, l'exercice avait rassemblé 25 nations partenaires. Cumulant près de 70 scénarios complexes, il s'était déroulé sur une vaste zone allant du Sénégal à l'Angola, impliquant 60 unités à la mer, 11 aéronaves et de nombreux centres d'expertise ou de commandement à terre, soit plus de 4 000 personnes des différentes administrations œuvrant pour la sécurité maritime dans la zone.

L'édition 2025 s'est déroulée du 10 au 14 novembre sur les côtes togolaises, conduite conjointement par les marines française et togolaise. Trois exercices majeurs ont été réalisés : recherche et sauvetage en mer, lutte contre la pollution, et un exercice zonal portant sur la pêche illégale, le trafic d'armes et de stupéfiants. Au total, près de 120 personnels, deux patrouilleurs, une embarcation de transport rapide pour commandos, deux vedettes rapides, trois embarcations COM, un remorqueur Boluda, un aéronef de l'Armée de l'air et un tanker ont été mobilisés.

PROCESSUS DE PAIX DE L'UA ET SITUATION SUR LE TERRAIN À L'EST DE LA RDC

Une réunion d'évaluation à Lomé les 7 et 8 juin 2026

Late Pater

La diplomatie togolaise renseigne que la capitale togolaise Lomé a accueilli, les 7 et 8 juin 2026, une évaluation semestrielle du processus de paix de l'Union africaine et de la situation sur le terrain. La communauté d'Afrique de l'Est, la SADC, la conférence internationale sur la région des Grands Lacs ainsi que les partenaires du processus ont ainsi examiné, au cours de la session technique, l'état d'avancement de la feuille de route de l'Union africaine. Au cours de cette période, plusieurs actions politiques ont été entreprises, des initiatives ont été déployées et des discussions sont menées autour des différents ac-

cords. L'étape d'évaluation est jugée nécessaire pour mesurer les progrès accomplis et renforcer les bases d'une paix durable dans cette partie du continent. Et à l'occasion, le ministre délégué chargé de la coopération et des Togolais de l'extérieur, Yackoley Johnson a, au nom du Président du Conseil, Faure Gnassingbé, appelé les parties prenantes à toujours œuvrer de concert pour la consolidation et l'accélération des efforts de médiation.

Sur le terrain, en dehors des différents lieux de tractations, c'est une crise sanitaire qui se superpose désormais à une crise humanitaire et sécuritaire préexistante. Cela s'explique par un contexte

d'instabilité et de conflit endémique, particulièrement intense depuis l'offensive du M23 en 2023, explique Fatou Élise Ba, chercheuse à l'IRIS, en charge du Programme Sécurité humaine. Les populations locales sont plongées dans un climat d'instabilité au quotidien, marqué par des déplacements internes réguliers et des conditions de promiscuité dans des camps totalement surpeuplés. Réunies, ces conditions favorisent la résurgence d'agents pathogènes et leur propagation rapide. Par ailleurs, la situation de crise complexe que traverse l'est de la RDC, avec quelques rares périodes d'accalmie, a fortement fragilisé le tissu social et les services de santé, qui ne peu-

vent à l'heure actuelle répondre aux besoins vitaux des populations locales, ce qui induit une logique de dépendance structurelle à l'aide étrangère occidentale. À noter que la violence systémique impulsée par les vagues de conflits qu'a connues la zone Est de la RDC a participé à déprioriser la santé et à systématiser la violence, particulièrement envers les femmes et les enfants.

En plus, la nature des combats a évolué avec une utilisation accrue de drones armés qui frappent des zones habitées, causant d'importantes pertes civiles. Le groupe rebelle M23 occupe toujours, et encore, de vastes territoires au Nord-Kivu et au Sud-Kivu. La situation sécuritaire dans l'est de la RDC reste alarmante, malgré une pression diplomatique internationale accrue. Au même moment que la réunion d'évaluation de Lomé, les Forces Armées de la République démocratique du Congo (FARDC), dans une communication faite ce 6 juin 2026, ont exhorté les partenaires internationaux à adopter une position ferme contre les violences commises par les groupes armés opérant sur le territoire congolais, à condamner sans ambiguïté les actes d'agres-



Le ministre délégué Yackoley Johnson a présidé les travaux

sion et les violences perpétrées contre les populations civiles, à soutenir les efforts de lutte contre le terrorisme et à contribuer au renforcement des mécanismes destinés à empêcher l'acquisition et l'utilisation d'équipements militaires sophistiqués par les groupes armés opérant sur le territoire national. En clair, malgré l'existence de l'Accord de Washington et des réunions d'évaluation qui se succèdent et la multiplication des initiatives diplomatiques censées contribuer à la résolution de la crise, la situation sécuritaire et humanitaire dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC) continue de se détériorer. Selon la presse congolaise, l'érosion de la confiance entre les parties ainsi que le manque de volonté politique de certains acteurs régionaux, qui fre-

nent la mise en œuvre effective des engagements pris, demeurent des défis majeurs pour les médiateurs, notamment les États-Unis d'Amérique et l'État du Qatar. Ces derniers sont appelés à poursuivre leurs efforts en faveur d'une issue à la crise sécuritaire actuelle, marquée par la présence de la rébellion de l'AFC/M23, que Kinshasa continue d'accuser d'être soutenue par le Rwanda. L'objectif de réduire le fossé persistant entre les réalités du terrain et les avancées diplomatiques enregistrées sur le papier peine encore à se concrétiser. Chaque partie continue, en effet, d'interpréter les dispositions de l'accord selon sa propre lecture, rendant sa mise en œuvre davantage hypothétique.

DIALOGUE RÉGIONAL SUR LE RENFORCEMENT DE L'AGENDA DE PRÉVENTION DANS LE GOLFE DE GUINÉE

Passer de l'engagement à des interventions stratégiques et à un impact concret

Cinq recommandations clés ont été adoptées à l'issue de la rencontre régionale sur le renforcement de l'agenda de prévention dans le Golfe de Guinée tenue les 03 et 04 juin 2026 à Lomé. Elles sont : Renforcer les approches territoriales et transfrontalières de la prévention avec la nécessité d'abandonner les approches strictement sécuritaires au profit d'actions intégrées; Promouvoir une approche intégrée de la prévention; Réduire les vulnérabilités liées aux économies illicites (le développement d'alternatives économiques durables dans les zones à risque; et le soutien aux chaînes de valeur légales); Renforcer les systèmes d'analyse des risques, d'alerte précoce et de réponse; Renforcer le financement et les partenariats en matière de prévention avec une articulation étroite entre sécurité, gouvernance, développement durable et cohésion sociale.

F. Woussou

Placé sous le thème : « De l'engagement à l'impact », la rencontre de haut niveau visait à renforcer la coopération régionale face aux défis sécuritaires, climatiques et humanitaires qui touchent la sous-région, la rencontre a permis au PNUD, l'UNFPA et le UNHCR de mener un dialogue stratégique avec les gouvernements, organisations régionales, partenaires techniques et financiers pour renforcer la prévention des conflits et promouvoir une paix durable dans le Golfe de Guinée.

Le Mécanisme de prévention est donc officiellement lancé. Al'is-

qualité des déclarations mais à la capacité à traduire les engagements en résultat concret au bénéfice des populations. Le secrétaire général du ministère de la Sécurité, Kadja Hodabalo Pitèmnewè, a réaffirmé l'attachement du Togo aux valeurs de dialogue de solidarité de coopération régionale de prévention des conflits. Pour lui, le Togo demeure convaincu que la paix durable se construit par l'anticipation des risques, le renforcement de la cohésion sociale et la promotion des développements inclusifs au profit de tous.

Portée par le PNUD, le FNUAP et le HCR, cette plateforme régionale propose une approche inté-

grale ? Parce que dans le golfe de Guinée, les risques ne sont plus isolés - ils sont interconnectés et transnationaux. Il s'agit de conflits liés aux ressources naturelles, pressions climatiques croissantes, flux illicites et insécurité transfrontalière, déplacements forcés et vulnérabilités sociales. « Ces dynamiques alimentent un système complexe d'instabilité qui affecte directement les communautés et les économies locales », font savoir les Nations unies.

Face à ces défis, les participants au Dialogue régional sur le renforcement de l'agenda de prévention dans le golfe de Guinée travaillent à bâtir une compréhension

grée qui agit simultanément sur : La résilience communautaire et la sécurité transfrontalière ; les opportunités économiques durables pour la paix ; le renforcement des systèmes de gouvernance et de prévention. L'objectif est de passer d'une logique de réaction à une prévention anticipée, coordonnée et basée sur les risques. Une étape clé pour renforcer la stabilité et soutenir un développement durable dans le golfe de Guinée.

Pourquoi la prévention des conflits est aujourd'hui une priorité ré-

gionale ? Parce que dans le golfe de Guinée, les risques ne sont plus isolés - ils sont interconnectés et transnationaux. Il s'agit de conflits liés aux ressources naturelles, pressions climatiques croissantes, flux illicites et insécurité transfrontalière, déplacements forcés et vulnérabilités sociales. « Ces dynamiques alimentent un système complexe d'instabilité qui affecte directement les communautés et les économies locales », font savoir les Nations unies.

CONCOURS INTERNE ET EXTERNE D'ENTRÉE À L'ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION (ENA)

50 places pour le cycle II et 60 places pour le cycle III

Le gouvernement annonce un concours interne et externe d'entrée à l'Ecole nationale d'administration (ENA), Cycle II (promotion 2026-2029), cycle III (promotion 2026-2028). Il s'agira de recruter 50 étudiants pour le cycle II et 60 pour le cycle III pour renflouer les différents secteurs de l'administration togolaise.

F. Woussou

Selon un arrêté du ministère de la fonction publique, du travail et du dialogue social, les dates des épreuves écrites du concours sont fixées aux 12 et 13 août 2026 dans les centres d'écrit de Lomé, Kara et Dapaong. Il est ouvert aux Togolais des deux sexes, âgés de trente (30) ans au plus à la date du concours pour les candidats externes (candidats étudiants) et de quarante-cinq (45) ans au plus au 1er janvier 2026, pour les candidats internes (candidats fonctionnaires titularisés dans le grade A2 pour les candidats au cycle III et dans les grades A3 ou B pour les candidats au cycle II; avoir accompli au moins six (06) ans de services effectifs au 1er janvier 2026; avoir été autorisé par le ministre de tutelle à concourir).

Les postes ouverts au CYCLE II : administration générale (5 pour les candidats étudiants, 5 fonctionnaires), administration hospitalière (5 places uniquement pour les fonctionnaires), administration scolaire et universitaire (5 places uniquement pour les fonctionnaires), administration du travail et des lois sociales (5 places pour les candidats



étudiants, 5 pour les fonctionnaires), gestion des collectivités territoriales (15 places pour les candidats étudiants, 5 pour les fonctionnaires).

Pour le cycle III, l'option administration générale (10 places pour les candidats étudiants, 10 pour les fonctionnaires); administration scolaire et universitaire (5 places uniquement pour les fonctionnaires), administration du travail et des lois sociales (5 places uniquement pour les candidats étudiants), diplomatie (10 places pour les candidats étudiants), gestion des collectivités locales (10 places pour les candidats étudiants et 5 pour les fonctionnaires), gestion des services de santé (5 places uniquement pour les fonctionnaires).

Une dissertation portant sur un sujet d'ordre général (durée : 4 heures, coefficient 4) et une épreuve de

culture générale ou d'instruction civique (durée : heure, coefficient 1) sont les épreuves communes à toutes les options pour le Cycle II et le Cycle III. Les épreuves de spécialités sont exclusivement réservées aux candidats du cycles III.

Les dossiers de candidature sont réceptionnés aux jours heures ouvrables à partir du 15 juin 2026, à l'Ecole nationale d'administration et aux directions régionales du travail et des lois sociales de Kara et Dapaong. La date limite de dépôt des dossiers de candidature est fixée 17 juillet 2026 à 17 heures 00 mn.

Les modalités et conditions du concours sont à consulter dans le quotidien national Togo presse ou sur le site du ministère www.fonctionpublique.gouv.tg.



sue des tables rondes ciblées sur la sécurité transfrontalière, la résilience économique et le développement de communautés résilientes face à l'extrémisme et à la violence, les partenaires partagent l'ambition de passer de l'engagement à des interventions stratégiques et à un impact concret, et de faire de la prévention un pilier central, tangible et durable de la stabilité dans le golfe de Guinée.

Le Togo rappelle tout même que la réussite des ambitions communes se mesurera non pas à la

FOOTBALL/JOURNÉES FIFA / TOGO - BÉNIN/

Les Éperviers tournés vers la victoire après le nul face à la Centrafrique

Fort de l'expérience acquise lors du match nul (1-1) concédé vendredi face à la République centrafricaine à Mohammédia, le capitaine des Éperviers Dakonam Djene aborde avec détermination et lucidité le choc de ce mardi contre le Bénin.

Hervé A.

Après le goût amer laissé par le partage des points face à la Centrafrique, les Éperviers ne souhaitent pas laisser passer une nouvelle occasion. Le ton est donné par le capitaine lui-même : "Nous sommes tous motivés pour ce rassemblement. Nous sommes là pour gagner. Donc nous sortirons mardi contre le Bénin pour gagner le match". Une déclaration sans ambiguïté, qui reflète l'état d'esprit d'un groupe conscient de ses moyens et désireux de conclure cette fenêtre FIFA sur une note positive.

Les leçons du match contre la Centrafrique

Pour préparer au mieux cette confrontation, le groupe togolais s'appuie sur les enseignements tirés du match face aux Fauves. Malgré une domination nette, notamment en seconde période, les Éperviers ont peiné à concrétiser leurs nombreuses occasions, avant d'arracher l'égalisation grâce à Kévin Denkey.

Dakonam Djene ne cache pas sa frustration : " Nous repartons avec un goût amer. On avait des occasions. Malheureusement, on n'a pas pu mettre plus d'un but... Je pense qu'on pouvait mieux faire, surtout en attaque". Une analyse partagée par le sélectionneur Patrice



Neveu, qui avait lui aussi pointé les lacunes offensives de son équipe.

Ces insuffisances devant le but constituent le premier chantier à corriger avant d'affronter les Guépards du Bénin.

Le capitaine des Éperviers a pris soin d'observer le résultat du Bénin, qui a lui aussi terminé son premier match sur un score nul. Une donnée qu'il intègre dans sa réflexion : " C'est un match différent parce que tout le monde vient de faire un nul. Tout le monde va essayer d'apprendre de ce résultat. "

Dans cette optique, Dakonam Djene annonce un travail d'analyse approfondi : " Nous allons essayer d'étudier cette équipe du Bénin et voir comment la contrecarrer". Récupération physique et préparation tactique seront donc les maîtres mots de ces dernières heures avant le coup d'envoi.

Un rendez-vous à ne pas manquer

Au-delà du simple résultat, ce match face au Bénin revêt une importance particulière dans la perspective des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Na-

tions 2027. Le staff technique de Patrice Neveu y verra une nouvelle opportunité d'évaluation, tandis que les joueurs auront à cœur de transformer les promesses entrevues contre la Centrafrique en victoire concrète.

Les Éperviers, portés par les ambitions affichées de leur capitaine, ont rendez-vous avec eux-mêmes ce mardi. Un succès face aux Guépards permettrait de refermer ce rassemblement sur une dynamique positive et d'aborder la suite des échéances avec confiance.

COUPE DU MONDE DE LA FIFA 2026™ /

La FIFA dévoile les détails de son Programme de répartition des bénéfices aux clubs

La FIFA a communiqué de plus amples informations sur les nouveaux principes de répartition de son Programme de répartition des bénéfices aux clubs pour la Coupe du Monde de la FIFA 2026™. Celui-ci devrait offrir une rétribution inédite aux clubs de toutes les confédérations, sur la base d'un modèle plus inclusif et équitable qui, pour la première fois, rétribuera également les clubs ayant mis leurs joueurs à disposition pour les qualifications de la Coupe du Monde de la FIFA™.

Le Conseil de la FIFA a confirmé que le montant de USD 355 millions, convenu dans le cadre du protocole d'accord entre la FIFA et l'European Football Clubs (EFC) - ce qui représente une augmentation de 70% par rapport à l'édition 2022 - sera réparti en deux composantes distinctes.

Une enveloppe totale de USD 100 millions sera allouée aux clubs ayant mis à disposition des joueurs pour les éliminatoires de la Coupe du Monde de la FIFA 2026™ - elle sera répartie en fonction du nombre de matches disputés par les joueurs concernés. Avec 905 matches de qualification disputés, le montant

prévu s'élève à environ USD 2 360 par joueur et par match.

Un montant supplémentaire de USD 250 millions sera réparti entre les clubs dont les joueurs participent à la phase finale du 11 juin au 19 juillet 2026. Les paiements seront distribués sur la base d'un montant " par joueur et par jour", en tenant compte à la fois des apparitions et de la durée de participation de chaque joueur. Le montant minimum prévu sera d'environ USD 5 000 par joueur et par jour - les chiffres définitifs seront confirmés à l'issue de la compétition.

Le reliquat de USD 5 millions gardé en réserve sera alloué au football de clubs

mondial sur la base d'un accord entre la FIFA et l'EFC, après déduction des frais administratifs liés à la mise en œuvre du programme.

Gianni Infantino, Président de la FIFA, a déclaré : " Le programme couvrira environ 1 000 matches entre les qualifications et la phase finale, et permettra de reverser USD 355 millions au football de clubs, ce qui représente une augmentation de 70% par rapport à la dernière édition. C'est là un autre avantage de l'élargissement du format de la Coupe du Monde de la FIFA, qui renforce le soutien offert à l'ensemble de l'écosystème du football, et notamment aux clubs qui met-

tent à disposition les joueurs appelés à briller sur la scène internationale. Je remercie le Conseil de la FIFA et l'European Football Clubs pour leur soutien dans la création de ce programme historique pour tant de joueurs et leurs clubs dans le monde entier. "

L'éligibilité des clubs au programme est déterminée en fonction de l'enregistrement des joueurs au moment de leur mise à disposition. Afin de garantir l'équité et la transparence, des modalités claires sont en outre appliquées à la phase finale, notamment en ce qui concerne le remplacement de joueurs et les transferts conclus au cours de la compétition.

RUGBY /

Les chiffres de la dynamique époustouflante du rugby féminin

L'année 2025 a été historique pour le rugby féminin avec la Coupe du monde de tous les records en Angleterre : +196 % de billets vendus par rapport à 2021, +336 % d'heures de visionnage, +118 % d'impressions sur les réseaux sociaux, +33 0% de revenus de sponsoring... World Rugby a commandé un rapport pour aller plus loin. Il présente " l'analyse la plus complète jamais réalisée " sur les tendances commerciales et relatives aux fans afin de " capter pleinement le potentiel commercial du rugby féminin à l'échelle mondiale ".

Les conclusions du rapport confirment que le rugby féminin est en pleine accélération. La Coupe du monde s'est révélée être une fenêtre en or : lors du tournoi, 15 % des spectateurs assistaient à leur tout premier match de rugby et 44% assistaient à leur premier match de rugby féminin. Dans la même veine, 49 % des fans de rugby féminin le sont devenus au cours des deux dernières années, ce qui témoigne de la visibilité accrue des matchs. Il y a des raisons d'être optimiste puisque 55 % des fans estiment que leur intérêt pour le rugby à XV va encore grandir, et la base de fans a l'avantage d'être diversifiée : 29 % d'entre eux ont moins de 35 ans, et 43 % sont des femmes.

Autre enseignement notable : 39 %

des fans déclarent que la visibilité accrue des joueuses avait encouragé leur engagement, ce qui confirme l'importance des modèles comme l'Anglaise Ellie Kildunne, et la pertinence des récits qui les mettent au centre. Côté sponsoring, le rugby féminin s'impose comme un secteur porteur : 73 % des fans jugent que les marques ont un rôle authentique à jouer dans la promotion du rugby féminin, et 42 % des fans sont plus enclins à parler d'une marque qui sponsorise le rugby féminin - c'est 9 % de plus que les fans de rugby masculin.

" Le rugby féminin ne se contente pas de croître, il transforme l'avenir de ce sport, martèle la directrice du rugby féminin de World Rugby, Sally Horrox, dans un communiqué. Une nouvelle gé-



nération de fans découvre le rugby, et cette communauté de fans est appelée à s'agrandir. Le rapport met en évidence l'opportunité commerciale significative qui s'offre à nous, grâce à l'engagement croissant des fans, une visibilité accrue et des performances record lors des évé-

nements, qui tous ensemble permettent de créer une plateforme solide pour l'investissement, l'innovation et la croissance à l'avenir. " Encore trois petites années à entretenir cette dynamique avant le prochain booster, en Australie, lors de la prochaine Coupe du monde !

BREVES

Florentino Pérez lance un premier chantier

Réélu président du Real Madrid cette nuit, Florentino Pérez travaille déjà sur la vente partielle du Real Madrid à des investisseurs étrangers. C'est un dossier très sensible à Madrid. Et Enrique Riquelme n'a d'ailleurs pas hésité à insister dessus, dénonçant les plans de Florentino Pérez à ce sujet. Le président merengue souhaite effectivement, depuis plusieurs années déjà, ouvrir le capital du club à des investisseurs étrangers. Ou, autrement dit, vendre des parts du club, qui appartient jusqu'ici intégralement aux socios.

Forcément, c'est une mesure polémique, puisque les socios sont très attachés aux traditions et à ce statut qui est très rare dans le monde du foot. En mettant fin, même partiellement, à ce modèle, le Real Madrid perdrait de son prestige et de ce qui le rend unique. L'arrivée de capital externe pourrait aussi avoir des conséquences au niveau de la prise de décisions, et il y a de véritables craintes à ce sujet du côté de la capitale espagnole.

Comme l'indique Marca, Pérez a pour projet de mettre en marche cette ouverture de capital et ce changement de statut juridique au plus vite. Il s'agirait, pour commencer du moins, d'une vente de 5% du club à un ou plusieurs investisseurs, alors que les 100 000 socios auraient toujours le contrôle via une société filiale.

Il devra organiser un référendum pour faire valider cette transformation par les socios, et il aura besoin d'obtenir une majorité absolue des voix. Ce qui est loin d'être assuré, surtout quand un tiers des socios a voté pour Riquelme, en bonne partie à cause des plans de Pérez concernant la vente du club.

La FIFA a trouvé un accord avec Lassana Diarra

Selon l'AFP, la FIFA et Lassana Diarra ont trouvé un accord global mettant fin à l'ensemble de leurs procédures judiciaires. L'ancien milieu de terrain français réclamait 65 millions d'euros de dommages et intérêts à l'organisation régente du football mondial et à la Fédération belge à la suite de "l'arrêt Diarra" rendu par la CJUE en octobre 2024, lequel avait jugé certaines règles de transfert contraires au droit européen. Si l'instance internationale précise qu'elle ne reconnaît aucune faute et n'a versé aucune indemnité financière, cet accord clôt un feuilleton juridique qui a traîné depuis des années.

Pour rappel, tout est parti du départ conflictuel du joueur du Lokomotiv Moscou en 2014, qui avait bloqué sa signature au club belge de Charleroi en raison des pénalités financières prévues par le règlement de la FIFA. Au-delà du cas personnel de l'ex-international, cette affaire a déjà forcé l'instance du football mondial à ajuster ses réglementations sur plusieurs cas. Elle a également ouvert la voie à plusieurs actions collectives.

Zverev dompte Cobolli et triomphe enfin en Grand Chelem

Deux ans après avoir été battu en finale par Carlos Alcaraz, Alexander Zverev tient sa revanche sur la terre battue de Roland-Garros. L'Allemand, numéro 3 mondial, a souffert face à Flavio Cobolli, mais il a fini par faire respecter son statut de favori au terme d'une finale haletante et très disputée (6-1, 4-6, 6-4, 6-7, 6-1). À 29 ans et après trois douloureux échecs en finale, il remporte son premier titre du Grand Chelem.

Ce n'était pas le chef-d'œuvre de l'an dernier, mais on a quand même assisté à une très belle finale, avec des échanges spectaculaires et du suspense.

On a pourtant craint un one-man-show d'Alexander Zverev tant l'Allemand a dominé le premier set. Mais Flavio Cobolli, trop timide en début de rencontre, s'est réveillé. L'Italien a rugi une première fois en réussissant le break à 3-3 dans la deuxième manche et le match a changé de visage. Quelques instants plus tard, il a égalisé à une manche partout.

Un set perdu que le numéro 3 mondial a toutefois bien digéré : plus solide, l'Allemand est repassé devant, mais il n'était pas encore au bout de ses peines. Car Flavio Cobolli n'avait pas envie d'en rester là. Dans le quatrième set, l'Italien a dicté le rythme. Il a pris le service de son adversaire à plusieurs reprises et, s'il n'a pas réussi à conclure à 5-3, il a été très solide dans le tie break pour obliger à disputer un cinquième set.

Mais il s'agissait là finalement d'un chant du cygne car dans le cinquième set, l'Italien a explosé en plein vol. Alexander Zverev a rapidement breaké et il n'a plus rien lâché. Au bout de 4h16 de combat et après une ultime faute de son adversaire, l'Allemand s'est écroulé sur la terre battue de Roland-Garros. À 29 ans, il succède à Carlos Alcaraz et décroche le 25e et plus beau titre de sa carrière.



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression
Groupe de presse L'Union

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAUWON
Abel DJOBO

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
Guillaume BOGLA

LE POINT À MI-PAROURS DU PROJET ACTIF

Pour renforcer la résilience des communautés vulnérables

Après neuf mois de mise en œuvre, le projet ACTIF (Appui aux Communautés Transfrontalières vulnérabilisées par l'Insécurité et la Fragilité) entre dans une phase charnière. Les acteurs engagés dans cette initiative régionale se réunissent à l'occasion d'un atelier de bilan à mi-parcours destiné à évaluer les résultats obtenus, identifier les défis rencontrés et préparer la seconde phase du projet prévue jusqu'en février 2027.

Etonam Sossou

Mis en œuvre dans les zones frontalières du nord de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Togo et du Bénin, ACTIF intervient dans un contexte marqué par les répercussions de la crise sécuritaire sahélienne. Financé par le Centre de crise et de soutien du ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères ainsi que par Air France, le projet dispose d'un budget global de deux millions d'euros pour une durée de dix-huit mois.

Face à la dégradation du contexte sécuritaire dans plusieurs régions d'Afrique de l'Ouest, les zones frontalières sont confrontées à des tensions croissantes, notamment autour de la mobilité du bétail, de l'accès aux ressources naturelles et de la vulnérabilité économique des populations. « Le projet ACTIF ambitionne de renforcer les capacités de résilience des communautés exposées à ces défis en soutenant les moyens d'existence des ménages vulnérables tout en favorisant la cohé-

sion sociale entre les différents groupes communautaires », a affirmé Soumaila Fomba, Chargé de programme de l'ONG Acting for Life.

L'initiative s'appuie sur les acquis du projet APAC et privilégie une approche fondée sur la localisation de l'aide. Cette stratégie place les organisations de la société civile locales au cœur de la mise en œuvre des actions et renforce le rôle des collectivités territoriales dans la gestion des enjeux agropastoraux. Une attention particulière est également accordée aux femmes, aux jeunes et aux groupes marginalisés afin de favoriser leur participation aux mécanismes de gouvernance locale, d'alerte précoce et de relèvement socio-économique.

Plus de 75 000 bénéficiaires dans quatre pays

Le projet cible directement plusieurs dizaines de milliers de personnes dans les quatre pays concernés. Selon les données communiquées, près de 20 800 bénéficiaires sont visés au Togo, 21 100

au Ghana, 18 700 en Côte d'Ivoire et 14 900 au Bénin. Au-delà des bénéficiaires directs, ACTIF mobilise un large éventail d'acteurs locaux, notamment les comités de gestion des infrastructures pastorales, les chefs traditionnels et religieux, les représentants des femmes et des jeunes, les collectivités territoriales, les autorités déconcentrées et les services techniques de l'État.

Plusieurs organisations partenaires assurent la mise en œuvre sur le terrain. Il s'agit notamment d'AEBRB en Côte d'Ivoire, de CLIP et NorGIC au Ghana, de GEVAPAF et CIDELS au Togo ainsi que d'UDOPER A/D et ACAD au Bénin.

Le projet poursuit un objectif central : permettre aux populations affectées par les conséquences de la crise sahélienne de renforcer durablement leurs moyens d'existence dans un contexte d'instabilité persistante. Le premier consiste à améliorer l'anticipation et la cogestion des tensions liées à la mobilité du bétail grâce à une meilleure coor-

dination entre autorités locales, services techniques et leaders communautaires. Le deuxième vise le renforcement des capacités productives des ménages vulnérables, en particulier celles des femmes et des jeunes, à travers des activités génératrices de revenus et des initiatives de diversification économique. Enfin, le troisième résultat attendu concerne l'amélioration de l'accès équitable aux ressources naturelles ainsi que la lutte contre les pratiques illicites dans la filière bétail-viande. « Nous avons mené plusieurs activités sur le terrain dans le cadre du projet Actif. Nous avons fait des débats, octroyer des noyaux reproducteurs aux populations déplacées, former des journalistes sur la diffusion en langues locales », a précisé Tchégli Dimouniné, Animatrice à l'ONG GEVAPAF dans la région des Sa-



vanes.

Alors que la première tranche du projet s'achève le 31 mai 2026, les partenaires se réunissent pour trois jours d'échanges destinés à dresser un état des lieux complet de l'exécution technique et financière. Les travaux permettront notamment d'examiner l'évolution des dynamiques territoriales et transfrontalières dans chaque zone d'intervention, de mesurer les progrès réalisés et d'identifier les ajustements nécessaires pour la seconde tranche. Les participants analyseront également les dispo-

stifs de suivi-évaluation, les mécanismes de collecte des données, les outils de rapportage ainsi que les procédures administratives et financières.

Au-delà du bilan opérationnel, cet atelier constitue une opportunité de capitalisation des bonnes pratiques développées dans les différents territoires. Les partenaires entendent mutualiser leurs expériences afin d'améliorer l'efficacité des interventions et de renforcer leur impact auprès des communautés bénéficiaires.

UTILISATION DU BOUILLON D'ASSAISONNEMENT CHIMIQUE

Entre praticité culinaire et préoccupations sanitaires

Dans les cuisines togolaises, les cubes d'assaisonnement occupent une place de choix. Utilisés pour relever le goût des sauces, des soupes et de nombreux plats traditionnels, ils sont devenus presque incontournables dans les habitudes culinaires. Pourtant, leur consommation continue de susciter des débats. Entre celles qui les considèrent comme un allié indispensable du quotidien et celles qui dénoncent leurs effets potentiels sur la santé, les avis restent partagés.

Etonam Sossou

Dans les marchés, les boutiques et les supermarchés du pays, les cubes d'assaisonnement figurent parmi les produits les plus vendus. Leur succès s'explique notamment par leur prix accessible, leur disponibilité et leur capacité à donner rapidement du goût aux repas. À Lomé, Adjo, mère de quatre enfants, ne cache pas son attachement à ces produits. « Quand on cuisine pour une famille nombreuse, il faut parfois aller vite. Les cubes permettent d'avoir un bon goût sans utiliser beaucoup d'ingrédients. Mes enfants aiment les plats bien assaisonnés », explique-t-elle.

Même constat à Sokodé où Mariam, restauratrice, estime qu'il serait difficile de satisfaire certains clients sans ces exhausteurs de goût. « Les clients sont habitués à certaines saveurs. Quand on réduit les cubes, ils trouvent souvent que la sauce manque de goût », confie-t-elle.

Pour de nombreuses ménagères, ces produits représentent également une solution économique face à la hausse du coût des aliments.

Des inquiétudes liées à la santé

Face à cette popularité, certaines voix s'élèvent toutefois pour mettre en garde contre une consommation excessive. Akouvi affirme avoir progressivement supprimé les cubes d'assaisonnement de sa cuisine. « J'ai commencé à utiliser davantage l'ail, le gingembre, les feuilles aromatiques et

les épices naturelles. Je trouve que les plats sont plus sains et tout aussi savoureux », soutient-elle.

Même son de cloche chez Yawa, employée dans une administration publique à Lomé. « Plusieurs médecins recommandent de limiter le sel dans l'alimentation. Or, les cubes en contiennent souvent beaucoup. Je préfère désormais les utiliser occasionnellement », explique-t-elle.

Ces préoccupations sont partagées par certains professionnels de santé qui rappellent que l'excès de sodium peut favoriser l'hypertension artérielle et d'autres maladies cardiovasculaires chez les personnes prédisposées.

Toutefois, ils soulignent également que le problème réside souvent dans les quantités consommées plutôt que dans le produit lui-même.

Pour d'autres Togolaises, le débat ne devrait pas opposer totalement les cubes aux assaisonnements naturels. Kafui estime qu'un équilibre est possible. « J'utilise parfois un cube, mais je complète avec des épices locales. Tout dépend de la quantité. Il ne faut pas exagérer », affirme-t-elle.

Cette position intermédiaire gagne du terrain auprès de nombreuses ménagères qui cherchent à concilier praticité et alimentation équilibrée. Selon elles, les cubes d'assaisonnement ne remplacent pas les ingrédients naturels mais viennent simplement les compléter. « Nos mères cuisinaient avec les produits du terroir et les plats étaient excellents. Aujourd'hui, nous



pouvons associer les deux méthodes », estime Afi, commerçante au marché d'Agodé.

Le retour aux épices naturelles

Face aux campagnes de sensibilisation sur la nutrition, certaines familles redécouvrent progressivement les épices locales. Le poivre noir, le clou de girofle, le piment, le soubala, l'ail, le gingembre ou encore certaines feuilles aromatiques sont de plus en plus valorisés dans les cuisines. Pour les défenseurs de cette approche, ces produits permettent non seulement de préserver les saveurs traditionnelles, mais aussi de soutenir les producteurs locaux.

Au-delà des considérations nutritionnelles, l'utilisation des cubes d'assaisonnement reflète également l'évolution des modes de vie. Le rythme de travail, le coût des denrées alimentaires et les habitudes de consommation influencent fortement les choix des ménages. Si certaines Togolaises continuent de les considérer comme indispensables à la préparation des repas, d'autres privilégient désormais les alternatives naturelles. Entre les deux camps, beaucoup optent pour une consommation modérée.

Late Pater

L'association culturelle Dékonou œuvre par des actions solidaires au profit d'enfants défavorisés du Togo. Elle a été créée en 2016 par Sla, artiste d'origine togolaise né à Lomé, où il a grandi « dans la rue, comme tant d'enfants aujourd'hui encore », retrace ouest-france.fr. Depuis son arrivée en France, il milite pour « améliorer leurs conditions de vie et les scolariser ». Persuadé que « l'art fédère les peuples », il a réuni plusieurs autres artistes togolais qui partagent la même passion que lui pour « la musique, le chant, les percussions et la danse ». L'association, ainsi constituée, propose des cours de danse africaine, de doum doum et d'afro-zumba dans plusieurs centres socioculturels de Nantes et de Saint-Herblain, et organise chaque année des spectacles et des concerts.

Samedi 6 juin, l'artiste Sla a fait un spectacle de feu pour construire une école au Togo. Toutes ces activités répondent à un même objectif : collecter des fonds pour construire une école à Agobaba, près de la



capitale togolaise. Les travaux, qui ont débuté en 2022, sont en voie d'achèvement. Il reste des finitions à réaliser et à équiper les locaux, ce qui devrait s'accélérer grâce au recours à une cagnotte GoFund Me, sachant que les enseignants seront rémunérés par l'État. Mais Dékonou compte « essentiellement » sur les bénéfices que va générer le spectacle à Nantes pour être en mesure d'accueillir quelque 160 élèves, jusqu'au niveau CM2. D'où les prochaines festivités, qui célébreront également le 16e anniversaire de l'association militante, sous le titre « Togo en folie ». Au programme : la présentation du travail des élèves, le spectacle des artistes adultes, un bal africain animé par DJ Dymexx et un repas traditionnel sur commande.

L'association a pour objectif de faire connaître la culture traditionnelle africaine et, plus précisément,



sa richesse artistique (la danse, les percussions, le chant, les marionnettes à travers des cours, des stages et les animations de la compagnie Dékonou) et transmettre le savoir des artistes aux personnes ouvertes et curieuses de connaître les rythmes, la musique et l'art africain en général ; soutenir des initiatives culturelles au Togo, comme le centre culturel et artistique Nyatépé de Lomé, au quartier Dékon, qui accueille des jeunes de la rue – certains deviennent artistes percussionnistes ou danseurs, d'autres fabriquent des tambours, des balafons ou se consacrent à la création de vêtements batiks ou continuent à fréquenter l'école grâce au centre ; aider les écoles du quartier Dékon de Lomé en leur fournissant du matériel scolaire.

NÉCROLOGIE

Areski Belkacem, multi-instrumentiste, compositeur, musicien, comédien et chanteur français, est mort à 86 ans

(suite de la page 2)

Peter Brook et participe également à ses spectacles en tant que comédien dans le cadre du Centre international de recherche théâtrale.

Sa relation amoureuse avec la poétesse et chanteuse Brigitte Fontaine naît après l'album Brigitte Fontaine, pendant la réalisation de Je ne connais pas cet homme. Le couple se fiance et se marie sept ans plus tard. D'une union antérieure, Areski avait eu un fils, Ali Belkacem, que Brigitte Fontaine élève comme le sien...

Les années 1980 sont plus difficiles, malgré la création de Acte 2, une pièce de Brigitte Fontaine qu'il interprète en duo avec celle-ci...

Il publie le 26 octobre 2010 un second disque solo Le triomphe de l'amour. En 2011, Areski Belkacem chante en duo avec Zaza Fournier le titre Magicien, Magicienne à l'Olympia. En 2012, il interprète le père de Benoît Poelvoorde et Albert Dupontel au cinéma. En mai 2013, il participe avec Ali Belkacem et Bobby Jocky au concert " Il n'y a plus rien mais on est

là " de Mounia Raoui sur des textes de Mounia Raoui, Léo Ferré et Anna de Noailles au théâtre Gérard Philipe. Areski retrouve Mounia Raoui en 2021 pour le spectacle Thalia Tchou. En 2022, The Limiñanas sortent en single La Musique, titre inédit écrit en collaboration avec et interprété par Areski, qui figure sur leur compilation Electrified. Il publie en 2025 un nouvel album en solo, intitulé Long Courier.

Areski Belkacem est mort le lundi 1 juin 2026, à l'âge de 86 ans.

SANTÉ / L'HERPÈS GÉNITAL

C'est une infection sexuellement transmissible très contagieuse dont le malade ne guérit jamais totalement mais continue par héberger le virus toute sa vie

(suite de la page 2)

• De petites **cloques** peuvent apparaître au niveau génital.

• Une **inflammation aiguë** peut aussi se manifester au niveau du vagin, de la vulve, du pénis et de l'anus. Ces manifestations peuvent s'accompagner de :

- fièvre,
- ganglions gonflés,
- courbatures,
- maux de tête,
- douleurs au ventre,
- douleurs urinaires...

Ces symptômes peuvent prendre plusieurs semaines à régresser. Ensuite, le virus a tendance à s'installer dans l'organisme à l'état latent. Généralement dans un ganglion nerveux. Il peut être réactivé (parfois ou jamais) à certains moments. On parle de **poussées d'herpès**.

Quels sont les facteurs de risques de l'herpès génital ?

Après la primo-infection (symptomatique ou non), le virus de l'herpès demeure dans l'organisme à vie. Il est dormant. Des facteurs de risques prédisposent aux poussées d'herpès :

- le stress et la fatigue, qui diminuent la résistance du système immunitaire,
- une autre infection,
- une immunité moins performante,
- des changements hormonaux (comme les règles),
- une exposition au soleil...

Les poussées, ou récurrences, d'herpès se font plus fréquentes durant l'année qui suit la primo-infection.

Quels sont les symptômes de l'herpès génital ?

Vagin, vulve, pénis, anus...

La plupart du temps, l'herpès génital est asymptomatique, mais il reste contagieux. Lorsque des symptômes apparaissent, ils varient selon les cas :

- au moment de la **primo-affection** : au niveau des organes génitaux, des démangeaisons, de sensations de

brûlure et des **douleurs** caractérisent l'herpès génital ;

• après la primo-affection : le virus reste dormant dans l'organisme, mais il peut se réactiver plusieurs fois par an. Les poussées d'herpès génital se traduisent par l'apparition de **brûlures**, de **démangeaisons**, de **vésicules** (bulles de liquide clair), de **suintement**, de **lésions** notamment sur les muqueuses génitales.

Les symptômes se situent au niveau :

- du **vagin**,
- de la **vulve**,
- du **pénis**,
- de l'**anus**.

Poussée d'herpès génital chez la femme

Les **récidives d'herpès génital** se manifestent par :

- des signes annonciateurs : picotements, sensation de brûlure au niveau de la zone d'éruption ;
- une rougeur au niveau de la vulve ou du vagin (vulvovaginite), suivie par l'apparition de petites cloques, chargées de virus. Celles-ci vont se rompre et évoluer en petites plaies à vif, parfois très douloureuses. Ces symptômes peuvent être accompagnés de pertes vaginales ;
- des lésions d'herpès pouvant apparaître à proximité des organes sexuels : cuisses, anus, fesses... ;
- parfois des lésions localisées profondément dans le vagin et même sur le col de l'utérus. Il n'y a **pas de symptômes apparents**, ce qui rend le diagnostic difficile car les signes ne sont pas visibles à l'œil nu.

La guérison est obtenue en 7 à 10 jours.

Poussées d'herpès génital chez l'homme

Les récurrences d'herpès génital se manifestent par :

- des signes annonciateurs de la poussée d'herpès comparables à ceux de la femme ;
- des symptômes (rougeurs, cloques, croûtes) souvent moins douloureux que chez la femme ;



• des lésions généralement présentes sur le pénis ou le prépuce. L'herpès est particulièrement gênant et long à cicatriser lorsque les boutons se trouvent sur les testicules ;

- des lésions d'herpès sur les cuisses, l'anus ou les fesses.

Comment prévenir l'herpès génital ?

En cas de **rapports sexuels**, le port du préservatif permet de prévenir la transmission du virus au partenaire. Toutefois, évitez d'avoir des relations sexuelles si votre partenaire ou vous présentez des symptômes et des lésions, même en portant des préservatifs. Lavez-vous souvent les mains si vous présentez une poussée d'herpès génital, ou si vous fréquentez ou vivez avec une personne affectée par le virus. Prévenez votre partenaire.

Prévenir les poussées d'herpès

Par ailleurs, le traitement antiviral peut être proposé pour prévenir les poussées. Le traitement proposé est :

- **valaciclovir**,
- **aciclovir** en deuxième intention.

Ce traitement est quotidien et se prescrit dans des situations bien spécifiques :

- si les récurrences d'herpès sont **très fréquentes** (au moins 4 à 6 fois par an) ;
- si les récurrences sont **très douloureuses** ;

- si la **qualité de vie** est impactée ;
- en cas de risque de transmission surtout chez des personnes fragiles (personnes immunodéprimées notamment).

Quelles sont les complications de l'herpès génital ?

L'herpès génital peut entraîner des complications de l'état de santé :

- une **méningite** ou une **encéphalite** :

en effet, dans certains cas relativement rares, une infection par l'Herpes simplex peut provoquer une inflammation des membranes et du liquide céphalorachidien entourant le cerveau et la moelle épinière ;

- un érythème polymorphe post-herpétique : il s'agit de l'apparition de plaques cutanées rouges, qui se résorbent au bout de quelques semaines ;
- un risque plus élevé de contracter une autre **infection sexuellement transmissible**, y compris le sida ;
- des **troubles urinaires** : parfois, les lésions dues à l'herpès génital entraînent une inflammation de l'urètre.

Quels sont les dangers de l'herpès génital avec la grossesse ?

Chez une femme qui présente un herpès



génital et une grossesse, les médecins sont particulièrement attentifs, car il existe un **risque élevé** de transmettre l'infection au nouveau-né.

Traitement pour les femmes enceintes

Le virus de l'Herpes simplex n'a aucune incidence sur la fertilité et n'empêche pas de concevoir un enfant. Les femmes enceintes qui présentent un herpès génital se voient proposer un **traitement** antiviral (valaciclovir ou aciclovir en deuxième intention) **sur 3 à 5 jours**. En cas de

poussée d'herpès génital, le même traitement est proposé **à partir de la 36e semaine d'aménorrhée jusqu'à l'accouchement**. Au cours de l'accouchement, l'équipe médicale veille à protéger le nouveau-né des éventuelles lésions. Si cela n'est pas possible, une **césarienne** peut être décidée.

L'Herpes simplex est plus dangereux pour les nourrissons que pour les adultes ; il faut néanmoins garder en tête que l'herpès néonatal est une infection pouvant **s'avérer très grave**.

Ce n'est heureusement **pas toujours le cas**. Si la présence du virus est confirmée, un traitement est mis en route avec les mêmes antiviraux. Dans le pire des cas, l'enfant peut souffrir d'atteintes du système nerveux.

EBOLA

L'Afrique mobilise 518 millions de dollars pour contenir l'épidémie

L'Afrique renforce sa riposte contre Ebola. Le Centre africain de contrôle et de prévention des maladies (Africa CDC) et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) ont annoncé un plan conjoint de six mois visant à mobiliser 518 millions de dollars afin de soutenir les pays africains dans la détection précoce, la prévention et la lutte contre l'épidémie.

Cette initiative couvre la période de juin à novembre 2026 et intervient alors que les opérations de riposte s'intensifient en République démocratique du Congo (RDC), principal foyer actuel de la maladie, ainsi qu'en Ouganda. Les deux institutions entendent coordonner leurs actions autour d'une approche baptisée « Une seule réponse », destinée à harmoniser les interventions des gouvernements, des partenaires internationaux et des communautés locales.

Une réponse coordonnée face à une menace persistante

Selon le Directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, la lutte contre l'épidémie nécessite une action collective et coordonnée. « La seule façon de vaincre cette épidémie est de travailler en

étroite collaboration sous la direction des pays touchés, selon un principe simple : un plan, un budget, une équipe », a-t-il déclaré.

Les fonds recherchés serviront à renforcer la surveillance épidémiologique, les capacités de laboratoire, les soins aux patients, la prévention et le contrôle des infections ainsi que les opérations logistiques. Une attention particulière sera accordée à l'engagement des communautés locales, considéré comme un élément essentiel pour limiter la propagation du virus.

Le plan prévoit également le renforcement des capacités de préparation dans dix pays africains jugés prioritaires. L'objectif est d'assurer une détection rapide des cas et une intervention immédiate en cas de nouvelle flambée. Pour le directeur gé-

néral d'Africa CDC, Jean Kaseya, la rapidité de la réponse sera déterminante. « Ebola se propage vite. L'Afrique doit agir encore plus vite », a-t-il souligné, appelant à transformer les engagements politiques en actions concrètes sur le terrain.

Les responsables sanitaires insistent également sur la nécessité d'améliorer la coopération transfrontalière et les contrôles sanitaires aux frontières afin de limiter les risques de propagation régionale.

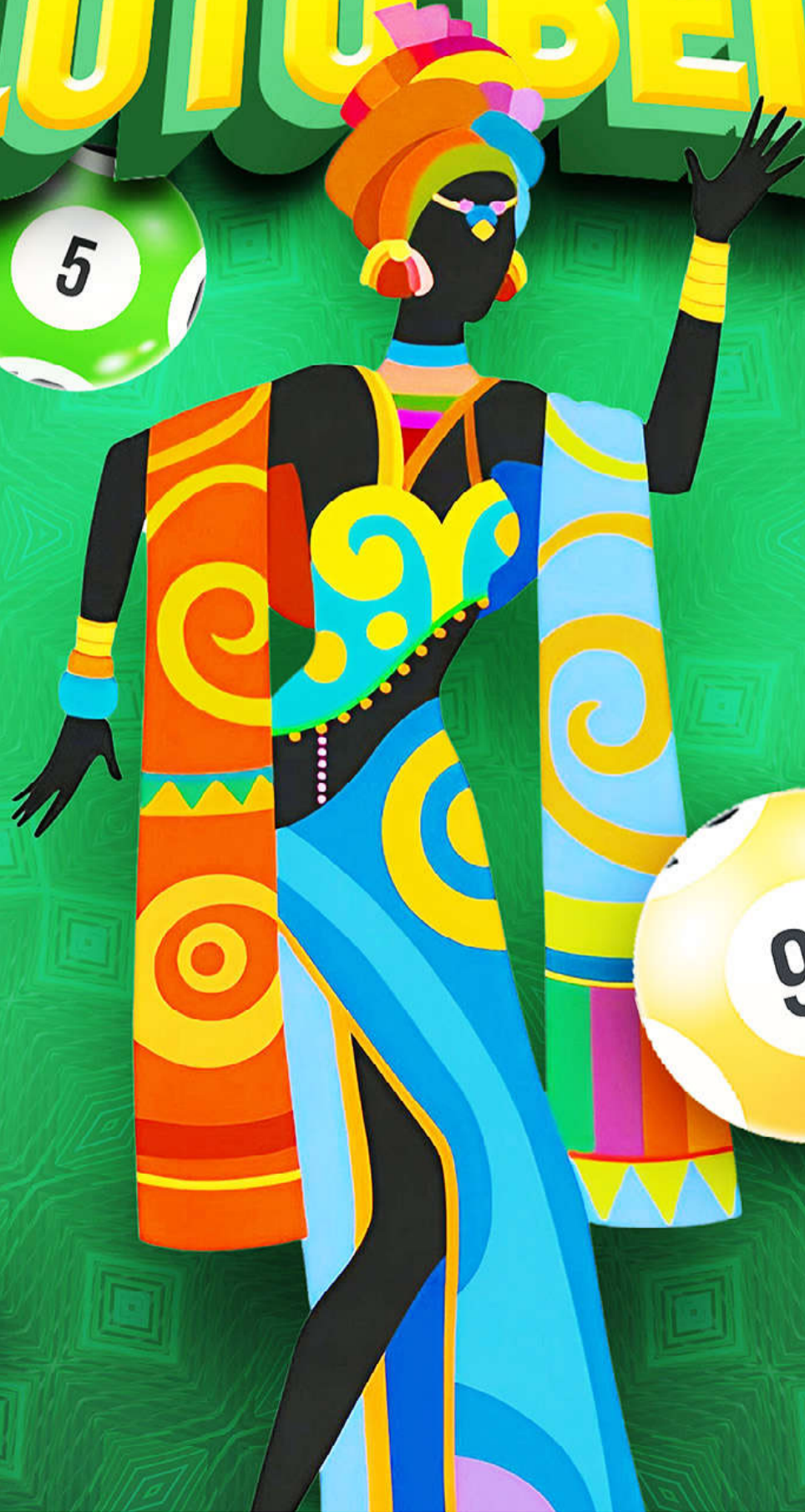
Au-delà de la gestion de l'urgence, cette mobilisation vise à renforcer durablement les systèmes de santé africains. Les autorités sanitaires rappellent que la lutte contre Ebola s'inscrit dans un contexte marqué par d'autres crises sanitaires majeures, notamment le mpox, le choléra et la rougeole. La situation demeure d'autant plus préoccupante qu'aucun vaccin ni traitement homologué n'est actuellement spécifiquement approuvé contre la souche Bundibugyo du virus Ebola, à l'origine de l'épidémie en cours.

DATES		RÉSULTATS		
VENDREDI 05 - 06 - 2026	LOTTO MATINAL VENDREDI : 05 / 06 / 2026 TIRAGE N° 602 09H00 66 46 69 89 33 15 55 84 59 24 90	LOTTO KADOO VENDREDI : 05 / 06 / 2026 TIRAGE N° 911 13H00 16 62 47 15 11 49 73 90	LOTTO KING VENDREDI : 05 / 06 / 2026 TIRAGE N° 153 18H00 42 87 55 10 26 90	
	LOTTO MATINAL SAMEDI : 06 / 06 / 2026 TIRAGE N° 603 09H00 16 74 36 67 37 47 69 68 43 57 90	LOTTO SAM SAMEDI : 06 / 06 / 2026 TIRAGE N° 467 13H00 41 55 23 25 43 90	LOTTO BINGO SAMEDI : 06 / 06 / 2026 TIRAGE N° 154 18H00 89 33 07 43 80 90	
	LOTTO MATINAL LUNDI : 08 / 06 / 2026 TIRAGE N° 604 09H00 73 36 82 42 43 45 32 24 11 37 90	LOTTO DIAMANT LUNDI : 08 / 06 / 2026 TIRAGE N° 1320 13H00 85 22 07 10 83 90	LOTTO GOLD LUNDI : 08 / 06 / 2026 TIRAGE N° 153 18H00 36 21 58 32 54 90	
	GROS LOTS DU TIRAGE N°911 DE LOTO KADOO DU 05 JUIN 2026 @ADIDOGOMÉ # Point de vente 90088 * Deux (02) gros lots d'une valeur totale de 3.000.000 FCFA	GROS LOTS DU TIRAGE N°153 DE LOTO GOLD DU 08 JUIN 2026 @KÉVÉ # Point de vente 90253 * Un (01) gros lot de 1.750.000 FCFA	GROS LOTS DU TIRAGE N°154 DE LOTO BINGO DU 06 JUIN 2026 @LOMÉ # Point de vente 70527 * Un (01) gros lot de 1.500.000 FCFA	



TOUS LES **MERCREDIS** 13H

LOTO BENZ



NUMÉRO VERT 8600

LonatoLoto590

www.lonato.tg